

INNOVATION AGRICOLE

Choisissez votre projet préféré et participez au grand concours!



Qui, des candidats présentés sur ces pages, succédera aux Femmes paysannes lucernoises et leur projet agriHome comme lauréat de l'agroPrix? Réponse le 12 novembre prochain.

Mettre en valeur les meilleures initiatives des paysans, c'est l'objectif de l'agroPrix. Le jury a présélectionné quatre projets: choisissez celui que vous préférez pour l'attribution du prix des lecteurs. Et participez à notre grand concours!

Doté de quelque 50 000 francs de récompenses en espèces, dont un premier prix de 20 000 francs, l'agroPrix est le principal concours d'innovation agricole de Suisse. Il est organisé par l'Emmental Assurance, son premier sponsor, et placé sous le patronage de l'Union suisse des paysans et de l'Union suisse des femmes rurales.

Les lecteurs des médias partenaires – Terre&Nature et le Schweizer Bauer – sont appelés à désigner le gagnant du prix des lecteurs, d'un montant de 3000 francs, à choisir parmi les quatre projets présentés sur cette double page. Les bulletins de tous les votants participent en outre au tirage au sort pour une croisière fluviale. La finale de l'agroPrix se déroulera le 12 novembre

2009 à Berne. A cette occasion, le jury remettra le prix principal de 20 000 francs au vainqueur.

Nouvelle arrivée parmi les sponsors, l'Association suisse des fabricants et commerçants de machines agricoles (ASMA) attribuera 3000 francs à son projet favori.

Les réalisations présentées ici ont été présélectionnées par le jury présidé par Alfred Buess, directeur de la Haute Ecole suisse d'agronomie de Zollikofen (BE), accompagné de Christian Buser, Anne Chevalley, Yvonne Grendelmeier, Isidor Kunz et Markus Reutimann.

ALAIN DOUARD/KARIN NUSSBAUM ■

+ D'INFOS www.emmental-versicherung.ch
Galerie photos sur www.terrenature.ch

1 Stefan et Maya Reichling, Stäfa (ZH): riesling-sylvaner en velouté



«Au premier abord, la soupe au vin, ce n'était pas mon truc», se souvient Maya Reichling. Son préjugé s'envole un jour de 2007, quand une amie thurgovienne lui en fait goûter. «On a alors décidé de créer notre propre «Winzers Weinsuppe» (soupe au vin du vigneron), racontent Maya et son mari Stefan (photo de dr.). Avec deux objectifs: faire plaisir aux clients et réhabiliter le riesling-sylvaner, cépage traditionnel boudé par les acheteurs.

La base du potage est constituée à parts égales de vin, d'eau et de crème. Un mélange de condiments donne la touche finale. Sa composition, obtenue après des semaines de dégustation, est bien cachée et constitue la clé de la Winzers Weinsuppe. En un peu plus d'un an, les Reichling ont déjà écoulé 4000 bouteilles accompagnées de leur bocal magique, dans un élégant sachet-cadeau (photo de g.). La recette de la soupe, facile et rapide, figure en trois langues sur l'emballage. «Avec chaque Weinsuppe, on vend une bouteille. Comme le potage n'en utilise qu'un tiers, les gens boivent le reste et retrouvent le plaisir du riesling-sylvaner», explique le couple, qui se réjouit de ce coup double. Les Reichling ont décidé de vendre leur invention à d'autres collègues. Quatorze d'entre eux proposent déjà le bocal de condiments avec leur propre riesling-sylvaner. Et les inventeurs ont décidé d'adapter leur recette pour la proposer prochainement aux producteurs de chasselas.

www.winzers-weinsuppe.ch



2 Fédération romande ACP: fruits et légumes de bon voisinage



La vente de légumes, de fruits mais aussi de farine, viande et autres denrées alimentaires sur abonnement, prépayé, ça existe. Les acheteurs sont même invités à donner des coups de main sur les exploitations. Cela s'appelle l'agriculture contractuelle de proximité (ACP). Au printemps 2008, un groupe d'acteurs du secteur a porté sur les fonts baptismaux la Fédération romande ACP.

Objectifs: réunir, coordonner, encourager les initiatives ACP et le principe sous-jacent de souveraineté alimentaire. «La Fédération veut favoriser la collaboration entre les projets actuels, les aider à subsister, communiquer et accompagner la création de nouvelles exploitations. Démarche difficile dans un contexte de politique agricole qui ne fait rien pour les petites structures, alors qu'elles auraient besoin de soutien et de terres», constate Claude Mudry, un des piliers des Jardins de Cocagne, à Sézegnin (GE), pionnier depuis trente ans de l'ACP.

La FRACP compte 24 adhérents, fermes privées, associatives, coopératives, institutionnelles. L'ACP est une alternative au couple «agriculture productiviste - grande distribution», note Natacha Porcher, gérante de la fédération (à g. sur la photo, avec Claude Mudry des Jardins de Cocagne et Sandra Baeriswyl, présidente de la FRACP).

Les consommateurs payent leurs légumes à l'avance – en principe un abonnement conclu en début d'année – à un prix rémunérateur pour le producteur. Ces dernières années, ce type d'agriculture a explosé en Romandie. Dans son étude sur le sujet, Natacha Porcher, recense 70 acteurs romands, 5000 contrats et des ventes pour 2,5 millions de francs.

«Plus besoin de transbahuter des légumes», note un consommateur abonné aux Jardins de Cocagne. «Grâce au cornet qui m'est livré chaque semaine, j'ai découvert des légumes inconnus. La démarche induit aussi une réflexion sur notre mode de consommation. Je cède moins à des caprices et je mange plus de légumes de saison.»

www.acpch.ch